Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 123/124 (1944)
Heft: 18

Artikel: Die "Civitas"-Publikationen als Beiträge zum Wiederaufbau
Autor: Roth, Alfred
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-53941

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

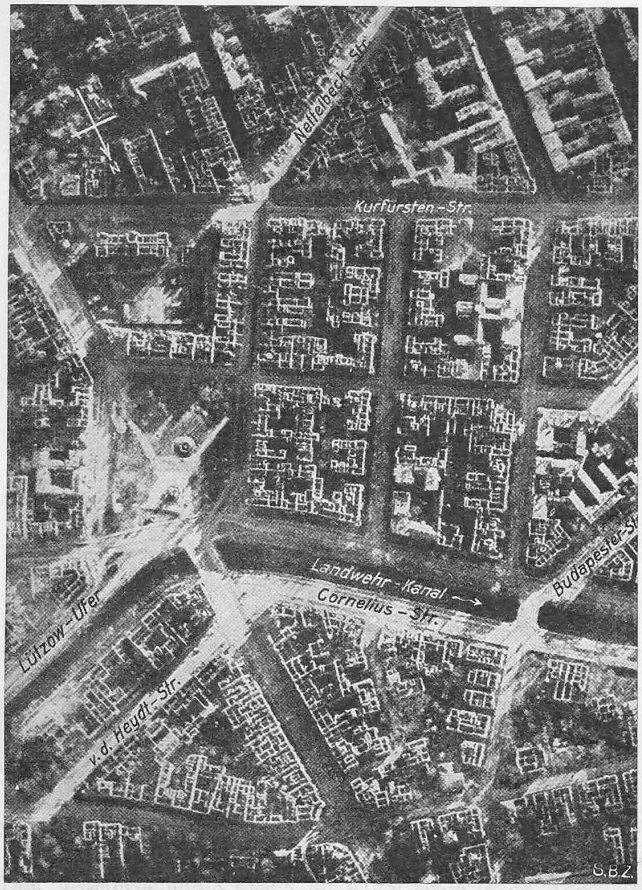


Abb. 3. Die Gegend des Lützowplatzes im Alten Westen von Berlin im heutigen Zustand. Phot. R. A. F. Etwa 1 : 7000

qui se sont spécialisés dans ce domaine, et on peut répondre affirmativement à cette question; il y a effectivement une école française en urbanisme. En France, il est héritier d'une grande tradition, d'un passé qui pèse sans doute d'un poids considérable, et qui a réalisé les plus belles choses que l'Europe connaisse! C'est l'art urbain français du XVIIe siècle, qui rayonna dans toute l'Europe et influença tout particulièrement l'Allemagne. Le XVIIIe siècle marque le triomphe de la ville classique et le XIXe connaît sous Napoléon III les grands tracés inspirés par Haussmann, qui contribuent à accentuer le caractère de grandeur de Paris. Cependant, l'ère de l'urbanisme monumental semble close, et l'industrialisation en fait une discipline s'étendant à tout ce qui est urbain. Au début du XXe siècle Tony Garnier conçoit sa «Cité industrielle» dans cet esprit, mais en ayant néanmoins la préoccupation de concevoir un ensemble esthétique, sans négliger pour cela les aspects matériels du problème. C'est l'affirmation de la ville moderne, sociale et technique, et qui, vue à travers l'œil de l'architecte, réalise un parfait équilibre des valeurs et un cadre de beauté. C'est la spiritualisation de la matière par l'architecture, et qui répond aux exigences du Dr. Alexis Carrel.

Comme directeur des Plans de villes du Maroc, l'architecte Henri Prost applique les mêmes idées aux plans régulateurs de Casablanca, Rabat, Méknès, Rabat-Salé, puis à Smyrne qu'il aménage avec René Danger, et finalement à Stamboul où il œuvre actuellement. Les mêmes idées sont appliquées par l'urbaniste français Jacques Gréber pour le klan d'Ottawa au Canada. A voir ces réalisations, on est amené à constater que l'école française a su concevoir des villes qui restent dignes de l'homme, ce qui mérite d'être relevé en un siècle de matérialisme! M. Marcel Poëte, le théoricien de cette école, tout en désirant tout d'abord la solution du problème technique et social, réclame ensuite de l'urbaniste qu'il satisfasse aux exigences de la donnée abstraite, assurant la pérennité de l'esprit, de l'âme de la cité. Il s'agit de réaliser un tout, qui soit en équilibre, en harmonie, et digne d'une nation de vieille civilisation. Le plan urbain devient un ensemble «composé», vu par l'architecte ayant la «vision plastique», selon le mot de M. Eugène Beaudouin.

Il n'est pas sans intérêt de jeter un regard sur l'un des plans réalisés récemment, et destiné à une ville ravagée, et qui est celui d'Amiens, la capitale de la Picardie. L'urbaniste auteur du projet est M. Pierre Dufaux, Prix de Rome. Nous ne nous arrêterons pas cette fois au programme technique, pour ne retenir que la structure du réseau viaire. Ce dernier commande toute la trame, et se trouve dominé par les exigences d'une circulation locale, régionale, nationale et même internationale puisque les routes Paris - Calais et Paris - Boulogne passent par Amiens. Dans sa composition, l'urbaniste a cherché à créer un système différentiel pour les voies en concevant des autostrades, routes, avenues, boulevards, allées, promenades, quais, mails, selon leur fonction. Les espaces libres s'expriment en places, parvis, cours, marchés, terrasses, esplanades, squares, selon leur rôle. L'emploi de ces éléments fait avec mesure, confère au plan une grande lisibilité, chose qui se traduit en exécution par une facilité d'orientation et de la diversité. Tout sentiment d'ennui est ainsi évité, et de plus on remarque que le visiteur se trouve conduit malgré lui vers les édifices publics, habilement placés, et faisant corps avec l'ensemble.

Il est certain que si l'urbaniste doit se pencher sur des problèmes de la technique moderne, de statistique, de sociologie, etc., il importe par contre également qu'il développe des facultés artistiques et se montre un être sensible. Il est indispensable qu'il ouvre son esprit à la culture humaniste, sans laquelle il ne sera pas un homme complet, chose que l'urbaniste doit être plus que tout autre. Or ce qui nous a frappé, c'est de constater qu'en France toutes ces préoccupations sont présentes, et que les problèmes de l'urbanisme y sont étudiés par les personnalités particulièrement intéressantes, au milieu desquelles se dégage celle de M. Henri Prost.

Les traits essentiels de l'école française sont le sens de la mesure, qui domine la conception des ensembles, un parfait équilibre entre la donnée matérielle et celle de l'esprit, puis la recherche d'une composition qui obéisse à l'esprit cartésien, qui reste le centre de la pensée française.

*

Diese Ausführungen eines welschen Kollegen und seine Abb. 1 veranlassen uns zur Beifügung zweier weiterer Bilder zum Thema Stadtbau, die zeigen, zu welch ungeheuerlichem Ausmass die bezüglichen Aufgaben der Zukunft angewachsen sind. Abb. 2 zeigt eine Studie der englischen Architekten Kenneth Lindy und B. A. P. Winton Lewis. Wir zeigen sie weniger wegen ihrer «Architektur» als deshalb, weil das Entstehen solcher Studien zeigt, dass auch in der Londoner City so viel niedergelegt worden ist, dass ein Radikalneubau nötig wird. Das gleiche also wie in Rotterdam (vgl. Bild auf Seite 121 lfd. Bds.) und wie in Berlin, von dessen heutigem Zustand im «Alten Westen» Abb. 3 einen Begriff vermittelt. Auch hier wird sich Gelegenheit bieten, wirklich von Grund auf Stadtbau zu betreiben, denn auf dieses Strassennetz aus der übelsten Gründerzeit der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts wird man beim Neubau wohl nicht allzu grosse Rücksicht nehmen. Dies leite über zu den folgenden Ausführungen über die «Civitas»-Bemühungen des Zürcher Architekten Alfr. Roth. Red.

Die «Civitas»-Publikationen als Beiträge zum Wiederaufbau

Die rührige und unermüdliche Arbeit von Kollege Arch. Alfred Roth (Zürich) verspricht unter dem Titel «Civitas» ein Sammelwerk über die Probleme der menschlichen Siedelung zu schaffen, das seine Aufgabe auf breiter Grundlage anpacken will. Schon 1942 begonnen, nähern sich seine Vorarbeiten ihrem Abschluss, sodass der erste Band des Werkes, «Die Elemente der Ortsplanung», im Herbst dieses Jahres erscheinen dürfte. Der Arbeitsausschuss, bestehend aus den Architekten H. Bernoulli (Basel), H. Schmidt (Basel), R. Steiger (Zürich), E. F. Burckhardt (Zürich) und M. Bill (Zürich), hat auch die Themen des zweiten und dritten Bandes bestimmt: «Die Stadt, ihr Grund und Boden» und «Industrialisiertes Bauen». Die Bücher werden von schweizerischen und ausländischen Fachleuten bearbeitet; sie wenden sich an alle am Aufbau der Siedlung beteiligten Architekten, Ingenieure, Nationalökonomen, Behörden usw. aller Länder, um sie in überpolitischer Weise zu fruchtbarer Zusammenarbeit zu erziehen. «Civitas» hat deshalb auch bereits in vielen Ländern Beziehungen angeknüpft und will sich dadurch in den Dienst eines vernünftigen Wiederaufbaues stellen, der die Fehler der Vergangenheit vermeidet. Am besten orientieren im folgenden des Herausgebers eigene Worte über Zweck und Geist des «Civitas»-Werkes[1]):

[1]) Vgl. auch «Planen und Bauen nach dem Krieg» im «Werk» 1, 1944.

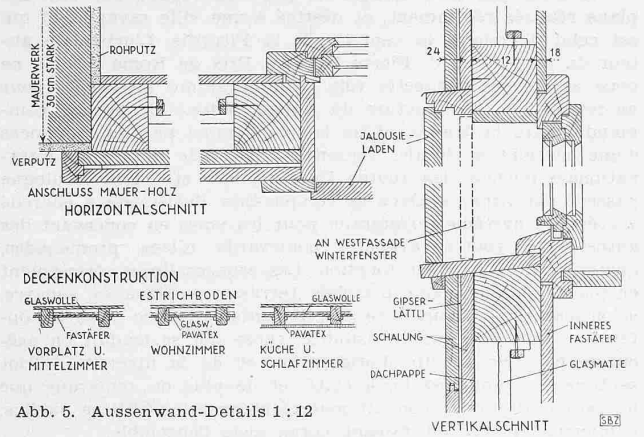


Abb. 5. Aussenwand-Details 1 : 12

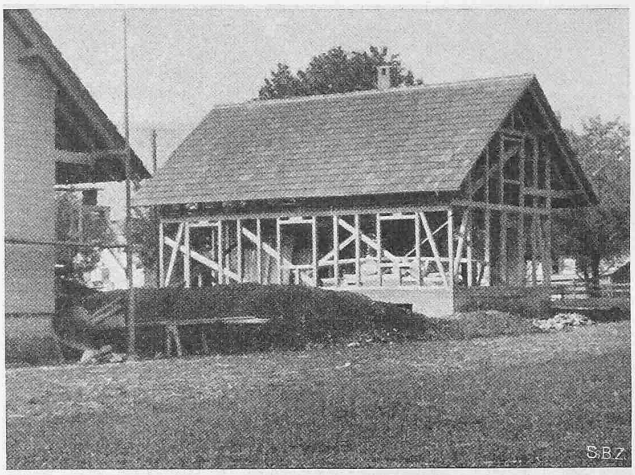
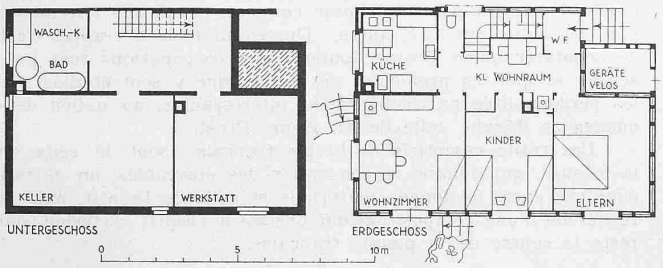
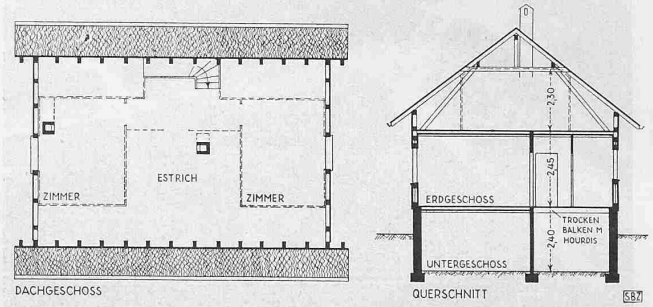


Abb. 6. Holzskelett aufgerichtet und eingedeckt

Siedlungshäuser Hinterried bei Biel

Abb. 1 bis 4. Grundrisse und Schnitt 1 : 250





Das «Civitas»-Sammelwerk umfasst Publikationen, die sich mit der Erforschung und Vermittlung der Grundlagen für den organischen Aufbau der menschlichen Siedlung als räumlich-organisatorischem, sozial-wirtschaftlichem und kulturellem Ort des Gemeinschaftslebens befassen. Im Hinblick auf die gewaltigen Zerstörungen und die noch zu erwartenden sozialen, wirtschaftlichen und politischen Umwälzungen, die der gegenwärtige Krieg mit sich bringt, muss die städtebauliche Forschung notwendigerweise zu einer durchgreifenden Ueberprüfung aller mit dem Begriff der menschlichen Siedlung — sei es das Dorf, die Stadt, die Region oder das ganze Land — zusammenhängenden Faktoren gelangen. Dieser weitsichtigen Gesamtplanung sind der Wiederaufbau zerstörter Wohnstätten und Gebiete oder die Reorganisation und Sanierung vom Kriege verschonter Wohnquartiere und Regionen unterzuordnen.

Die Erforschung und Abklärung der Grundlagen und Methoden der organischen Stadtplanung wird im Austausch von Gesichtspunkten und praktischen Erfahrungen innerhalb der Fachkreise der verschiedenen Länder wesentlich gefördert, eine Praxis, deren Notwendigkeit man schon vor dem Kriege erkannte (Internationaler Verband für Wohnungswesen und Städtebau; Internat. Kongresse für Neues Bauen CIAM.). Die überpolitische und objektive Betrachtungsweise ermöglicht eine fruchtbare Zusammenarbeit der Vertreter aller technischen, wissenschaftlichen und künstlerischen Schaffensgebiete, deren Synthese die menschliche Siedlung von morgen bestimmt. Die Verfolgung dieses Zieles, dessen letzter Sinn, jenseits reiner zivilisatorischer Organisationsbestrebungen, in der Entfaltung des kulturellen Lebens liegt, läuft in zwei Richtungen Gefahr zu misslingen: durch eine kurzsichtige Wiederherstellung der sich schon vor der Zerstörung als fehlerhaft erwiesenen Vorkriegsverhältnisse und durch eine gewaltsame, schematische Planung, die die vielschichtige Problematik der menschlichen Siedlung verkennt. Diesen beiden Gefahren darf die Bevölkerung, deren materielle und seelische Leiden im totalen Krieg gross genug sind, nicht ausgesetzt werden.

Diese Feststellungen rücken die Stadtplanung ins Zentrum des allgemeinen Nachkriegsaufbaus und geben ihr die Bedeutung einer alle angehenden Gemeinschaftsaufgabe von historischer Einmaligkeit. Gelingt es, ihre Lösung auf Grund der Erkenntnisse des organischen Städtebaues vorzubereiten und praktisch durchzuführen, so ist damit ein Wendepunkt in der Entwicklung der menschlichen Siedlung erreicht: die Ueberwindung der bisherigen willkürlichen und echter Gemeinschaft zuwider laufenden Entwicklung durch ein weises Zusammenfassen aller stadtbildenden Faktoren zu einer neuen, organisch gefügten und lebensstarken Einheit.

Hieraus ergibt sich die grosse Verantwortung, die heute schon und vollends mit der Inangriffnahme der kommenden Bauaufgaben auf der Fachwelt und den Vertretern der öffentlichen Verwaltung ruht. Ihnen obliegt die Verpflichtung, sich frühzeitig, gründlich und in weitsichtiger Weise vorzubereiten.

Die städtebauliche Forschung im engeren Fachkreise ist der eine und primäre Teil dieser Vorbereitungsarbeit. Der andere und sekundäre betrifft die Vermittlung der Grundlagen und nötigen Aufklärung an die breitere Fachwelt, an die Behörden und ihre technischen Instanzen und in einem gewissen Umfange auch an die Bevölkerung. Die Nachkriegsbauaufgaben, insbesondere in den kriegsgeschädigten Gegenden, werden einen solchen Umfang annehmen und von solcher Dringlichkeit sein, dass ein Verharren breiter fachlicher und behördlicher Kreise in kurzsichtigen, festgefahrenen Anschauungen verhängnisvolle Auswirkungen nach sich ziehen müsste.

Dieser Erkenntnis entspringt die Initiative zur Schaffung eines der menschlichen Siedlung gewidmeten Forschungswerkes. Die «Civitas»-Publikationen erscheinen in der neutralen, im Schnittpunkt der europäischen Kulturen gelegenen Schweiz, deren humanitäre Tradition der internationalen Zusammenarbeit für die zukünftige Gestaltung der menschlichen Siedlung zugute kommt. Darüber hinaus wollen die «Civitas»-Bestrebungen als eine Erweiterung der unserem Lande vom Kriege auferlegten Mission — im Sinn des Roten Kreuzes — verstanden sein, die darin besteht, Gegensätze überbrücken und lebendiges Gedankengut verschiedenster Herkunft vermitteln zu helfen.

Alfred Roth

Siedlungshäuser im Hinterried in Biel

Von Arch. WALTER SOMMER, Biel

Um der Wohnungsnot in Biel zu steuern, hat sich eine Baugenossenschaft die Aufgabe gestellt, mit Hilfe der Gemeinde Wohnungen aus Stein und Holz zu schaffen. Es galt, der herrschenden Knappheit an Baustoffen Rechnung zu tragen und auf Baustoffe zu greifen, an denen vorderhand noch kein Mangel besteht. Ferner musste auf niedrige Baukosten gesehen werden. Nach diesen Grundsätzen sind 15 Häuser erstellt und Ende des letzten Jahres bezogen worden (Abb. 7). Sie liegen im Hinterried südöstlich der Stadt, auf städtischem Baugrund, auf einer